

Max Aub dans sa bibliothèque à Mexico

Centre
Joë Bousquet
et son
Temps

Rencontre autour de l'écrivain Max AUB

Samedi 28 et dimanche 29 septembre 2019



Centre Joë Bousquet - 53, rue de Verdun - Carcassonne

Max Aub
(Paris, 1903 - Mexico, 1972)

Le destin de Max Aub porte l’empreinte des conflits mondiaux du vingtième siècle. Né à Paris d’une mère française et d’un père allemand, Max Aub connaît un premier exil en 1914 car la famille se voit brutalement désignée comme ennemie. Elle s’installe en Espagne, à Valencia. Le jeune Aub s’intègre pleinement à son nouveau pays, adopte sa langue et acquiert sa culture. Quand il ne travaille pas pour l’entreprise familiale de bijoux pour hommes qui le fait voyager dans toutes les régions de la péninsule pendant une quinzaine d’années, il fréquente les cercles littéraires et autres « tertulias » qui réunissent écrivains et poètes. Dès qu’il le peut, il voyage en France pour s’enquérir de l’actualité littéraire et théâtrale afin de nourrir une vocation de dramaturge qui le porte à écrire ses premières pièces, inspirées de Marcel Achard, Jean Anouilh, Jean Cocteau et bien d’autres...

Républicain de conviction, il partage l’enthousiasme du peuple espagnol quand la République est instaurée en avril 1931. Il se met à son service et en novembre 1936 il est nommé attaché culturel à l’ambassade d’Espagne à Paris, période pendant laquelle il est commissaire du pavillon espagnol pour l’Exposition internationale de 1937. Rentré en Espagne après cette mission, il seconde Malraux pour le tournage de *Sierra de Teruel*, adaptation cinématographique du roman *L’Espoir*.

Réinstallé à Paris depuis février 1939 après avoir dû précipitamment abandonner Barcelone avec toute l’équipe du tournage pour échapper à l’offensive des franquistes, Aub entreprend d’écrire des romans pour rendre compte de la guerre qui vient d’anéantir la République espagnole. Victime d’une dénonciation anonyme l’accusant d’être un dangereux activiste communiste, il est arrêté le 5 avril 1940 par la police française. Commence alors une succession d’internements, au camp du Vernet d’Ariège à deux reprises en 1940 et 1941, puis au camp de Djelfa, en Algérie coloniale, jusqu’en mai 1942. Grâce à un réseau de complicités il parvient à sortir de ce camp et à rejoindre Casablanca, où il vit caché pendant quelques mois. En septembre 1942, il s’embarque pour le Mexique pour un second exil, qui s’avérera définitif.

Désormais résident à Mexico, Max Aub va reprendre l’écriture de son œuvre de témoignage et convertir les épreuves qu’il a subies en matière littéraire. Une œuvre foisonnante par le nombre de ses livres – plus d’une soixantaine – comme par la diversité des genres : pièces de théâtre, romans et récits, poèmes, scénario de film, journal. Cependant Max Aub ne veut pas être considéré uniquement comme une victime et outre ses livres pour rendre compte des souffrances et des trahisons subies par les Républicains espagnols, il écrit aussi des livres d’imagination et de fantaisie, parmi lesquels son roman *Jusep Torres Campalans*, monographie d’un peintre inventé pour laquelle et au nom duquel il peindra des dizaines de toiles et les exposera à Mexico, avant d’avouer aux critiques d’art venus louer le talent de Campalans que ce peintre n’est autre que lui-même.

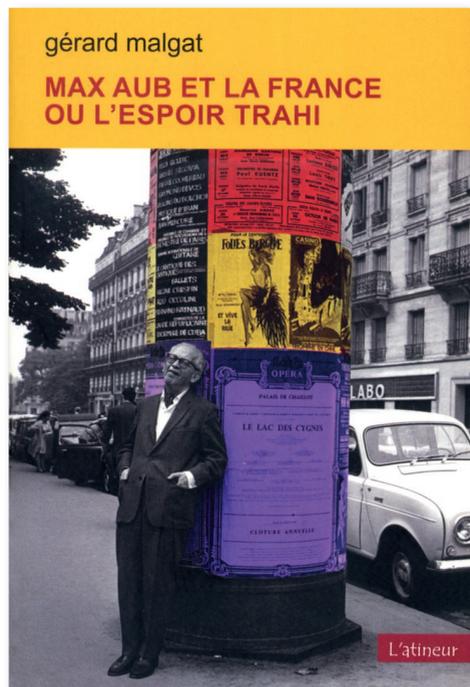
La Fondation Max Aub, installée en Espagne, à Segorbe, est chargée de la conservation des archives de l’écrivain. Depuis plus d’un quart de siècle elle se consacre à l’édition de son œuvre littéraire et à l’organisation de colloques et d’hommages destinés à faire connaître cet écrivain espagnol, né à Paris et devenu citoyen mexicain par les séismes d’un XX^e siècle de feu et de sang. Elle publie chaque année *El Correo de Euclides*, annuaire scientifique qui réunit des études sur la vie et l’œuvre de Max Aub et des textes inédits de l’écrivain.

André Malraux, Marion, Max Aub et Paule Boutaut - Banyuls, 1938



Gérard MALGAT

a été instituteur en zone d'éducation prioritaire en région parisienne jusqu'en 2007. Il est docteur en langue et littérature espagnoles de l'Université de Paris-Ouest Nanterre la Défense. Spécialiste de l'exil républicain, il est auteur de nombreux articles et de deux livres publiés en France par les éditions L'atinoir : *Max Aub et la France ou l'espoir trahi* et *Gilberto Bosques, la diplomatie au service de la liberté. Paris, Marseille (1939-1942)*, les deux ouvrages parus à Marseille en 2013. Ont été édités en Espagne *Max Aub y Francia o la esperanza traicionada*, (Sevilla, Renacimiento, 2007) et *André Malraux y Max Aub, La República Española, crisol de una amistad. Cartas, notas y testimonios (1938-1972)*, Ed. Universitat de Lleida/Pagès Editors, 2011. A été édité au Mexique *Gilberto Bosques, la diplomacia al servicio de la libertad, Paris-Marsella (1939-1942)*, México, co-edición de Consejo Nacional para la Cultura y las Artes, Dirección General de Publicaciones, Vanilla Planifolia, 2013.



Gérard Malgat

À la rencontre de Max Aub

Né à Paris en 1903, Max Aub ne put vivre en France que les premières années de l'enfance. Les fracas de la première guerre mondiale l'exilèrent en Espagne, ceux de la guerre d'Espagne puis du deuxième conflit mondial le menèrent au Mexique. Son destin passa et repassa par la France, où il fut successivement diplomate de la République espagnole, scénariste, étranger indésirable pendant les années noires de l'Occupation, écrivain en quête de maison d'édition, passeur de culture et d'amitié. Mais le pays natal ne fut pas le pays d'accueil, ni de l'homme ni de l'œuvre.

Cet hommage voudrait faire connaître quelques-unes des facettes de Max Aub, cet « homme multiple », cet européen polyglotte passionné par le théâtre, par la littérature et les arts. Il donnera place aux fidèles amis et complices que furent Jean et André Camp, Jean Cassou, André Malraux et Massin.



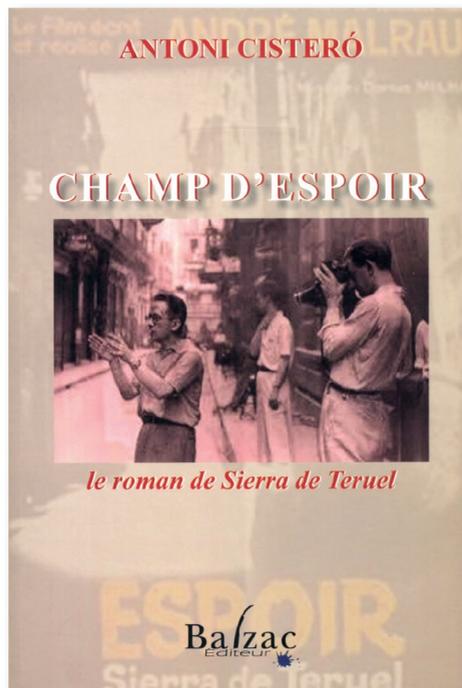
Malraux et Aub, rue Santa Ana à Barcelone, pendant le tournage de *Sierra de Teruel* en 1938

Antoni CISTERÓ

ingénieur chimiste, diplômé en philosophie et en sciences sociales. Études d'histoire contemporaine et de critique cinématographique. Auteur de romans, de pièces de théâtre et d'essais sur des questions sociales. Ses nombreux travaux de recherche sur la guerre civile espagnole et sur l'exil qui a suivi ont abouti à la publication de *Champ d'espoir* (éditions Balzac, 2017 – Prix Film-Histoire de l'Université de Barcelone) et récemment de *Fils de la mémoire* (Balzac, 2018), ouvrages également publiés en catalan (Cossetània Ed.) et en espagnol (2^e édition chez Barataria Ed.).

Max Aub et SIERRA DE TERUEL : L'espoir malgré tout

Au cours de son intervention, Antonio Cisteró évoquera le rôle de Max Aub en tant que collaborateur indispensable d'André Malraux dans le tournage de *Sierra de Teruel*, en présentant des éléments permettant une meilleure compréhension du film qui sera projeté le même jour. Max Aub fut aux côtés de Malraux dès le début du projet, en avril 1938, et continua de l'être après avoir franchi la frontière pour s'exiler, jusqu'au montage final du film et les projections faites à Paris en juillet 1939 pour les dirigeants républicains espagnols exilés. Présentation avec projection de brefs fragments de reportages de l'époque.



Jacques AUBERGY

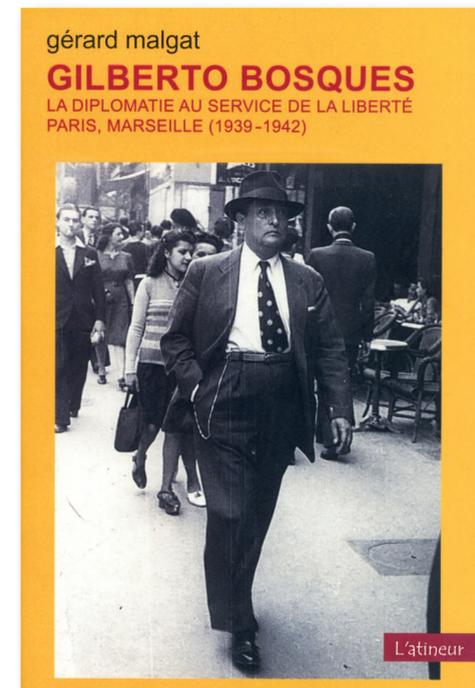
est traducteur et éditeur. Après un long séjour au Mexique, il a fondé les éditions L'atinoir en 2006 à Marseille qui publie presque essentiellement de la fiction, de la poésie et des essais écrits dans les pays d'Amérique latine.

L'exil espagnol et le Mexique

Après la *Retirada* et la fin de la guerre civile en Espagne, un grand nombre d'intellectuels, d'artistes, d'écrivains, de scientifiques et autres acteurs culturels s'exilent au Mexique. Leur apport et leur action dans l'organisation et les structurations de la culture, de la pensée et de la création seront d'une grande richesse et d'une grande utilité pour le pays.

Cette contribution complètera opportunément la grande valeur et les talents existants pour renforcer et développer le considérable patrimoine culturel mexicain.

Jacques Aubergy au cours de son intervention, évoquera la richesse de ces apports.



Hommage à Max AUB
Carcassonne 28 et 29 septembre 2019
Centre Joë Bousquet et son Temps

Rencontre coordonnée par : Gérard Malgat et René Piniès
En partenariat avec la Fondation Max Aub

Samedi 28 septembre

Ouverture de la rencontre :

René PINIÈS, directeur du *Centre Joë Bousquet et son Temps*
Teresa ÁLVAREZ AUB, Présidente de la Fondation Max Aub
(petite fille de Max Aub)

1^{ère} partie de 10h30 à 13 h:

« Une vie d'exils, une œuvre pour rendre compte »

Gérard MALGAT :

Max Aub, ou les exils d'un écrivain espagnol

Antoni CISTERÓ :

Le tournage de *Sierra de Teruel* en 1938.
Avec présentation de documents et
d'extraits du film.

Jacques AUBERGY :

« L'exil espagnol en 1939 et son apport
à l'enrichissement culturel et intellectuel
du Mexique »

En fin de cette première partie : lecture d'un récit
de témoignage de Max Aub extrait de *Dernières
nouvelles de la guerre d'Espagne* paru en 1967 chez
Gallimard.

2^e partie de 15h à 18h30 :

**« Max Aub, inventeur d'existences :
des personnages comme des amis. »**

incluant des lectures de textes et des témoignages filmés

★ *Jean Camp, l'hispaniste solidaire de l'Espagne républicaine :*

- évocation de la figure de Jean Camp par Max Aub.

★ *André Camp, complice de théâtre et de radio*

- « Combats d'avant-garde, les souvenirs de Max Aub » :
six entretiens radiophoniques réalisés par André Camp
en 1967.

★ *André Malraux vu par Max Aub :*

- Lecture d'extraits du journal de Max Aub dans lesquels
il évoque la personnalité de Malraux.
- Projection d'un extrait d'une conférence de Max Aub
filmée en 1961 sur « Malraux et le cinéma ».

★ *Max Aub, inventeur d'existences : Jusep Torres Campalans*

- projection de l'émission « Lecture pour tous de
1961 » : Max Aub est interviewé par Pierre Dumayet
à propos de la sortie du livre *Jusep Torres Campalans*
chez Gallimard : durée 15 mn.(en partenariat avec l'INA)

• *Jean Cassou*, le complice de « cet extraordinaire
Campalans ».

Évocation de leur amitié et lecture d'un texte de Jean
Cassou.

- « Mon ami Max Aub et l'affaire Campalans » :
témoignage filmé de *Massin* spécialement pour cet
hommage, dans lequel il évoque l'histoire de l'édition
française de ce roman et son amitié avec Max Aub.

En conclusion de cet hommage :

- Projection de *Sierra de Teruel*

En hommage à Max AUB

Lecture dansée

Epilogos, confessions sans importance

par les comédiennes :

Roser MONTLLÓ GUBERNA et Brigitte SETH
(Compagnie Toujours après minuit)

Dimanche 29 septembre 2019 à 15h

Origine de la pièce

À l'origine d'*Epilogos*, il y a *Crimes exemplaires* de Max Aub : une centaine d'assassinats racontés simplement, une centaine de mobiles graves, absurdes, étranges ou drôles, une centaine de confessions qui pourraient bien être les nôtres...

De père né en Allemagne, de mère parisienne d'origine allemande au nom slave, Max Aub (1903-1972) écrit son œuvre (littérature, théâtre, cinéma) en espagnol. Il quitte la France pour l'Espagne avec ses parents en 1914 (son père avait conservé la nationalité allemande), revient en France en 1937 comme attaché culturel à l'ambassade d'Espagne, est arrêté par la police française en 1940, interné en France et en Algérie, s'évade et s'exile au Mexique. Il est lié à Lorca, Malraux (co-scénariste de *L'Espoir*), Buñuel, Picasso (Aub suit la réalisation de *Guernica*)... *Crimes exemplaires* (1956) obtient le grand prix de l'humour noir à sa sortie.

**La lecture-dansée sera suivie d'une évocation
par Gérard Malgat de « Max Aub dramaturge »
et d'une présentation de *Crimes exemplaires***

La mise en scène et la chorégraphie

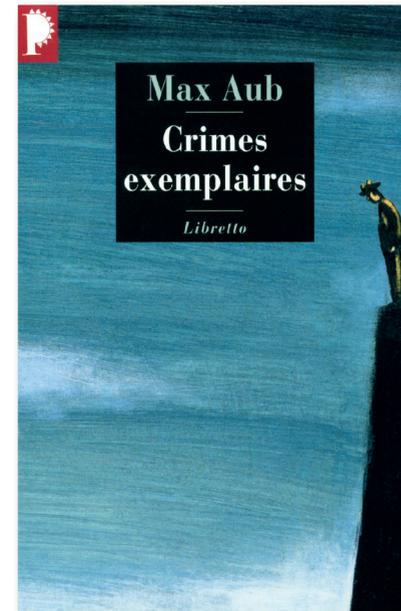
Roser est née à Barcelone, **Brigitte** à Paris. Le français et l'espagnol sont leurs langues. *Epilogos* est l'occasion de rencontrer Max Aub, exilé de partout et habitant d'ailleurs.

Les histoires courtes de *Crimes exemplaires*, meurtres d'une ligne ou d'une page, constituent « un matériau de première main, passé simplement de la bouche au papier en égratignant l'oreille. Des confessions sans importance : claires, embrouillées ou directes, elles n'ont d'autres excuses que de montrer l'emportement » (Max Aub).

Avec deux exemplaires du livre, une table et un lecteur CD, deux comédiennes-danseuses s'emparent du texte de Max Aub et de sa litanie d'assassinats confessés.

Une lecture est la première approche d'une œuvre. Les sensations naissent, indicibles, fragiles. L'existence même semble suspendue. Est-ce la fin ou bien le commencement ? Comment traiter de ce vertige de façon minimaliste, « à la table » ?

Dans cette lecture dansée, il s'agit de laisser s'épanouir et surgir le magma né de la rencontre de la danse et du texte.



Roser Montlló et Brigitte Seth sont metteuses en scène, chorégraphes, dramaturges et interprètes.

La compagnie Toujours après minuit est conventionnée par le Ministère de la Culture - Drac Île de France et reçoit le soutien du département du Val-de-Marne.

Cette création a été coproduite par Pôle Sud - Strasbourg.

EXPOSITION

Joan Jordà, un peintre libertaire de 1936 à aujourd'hui

du 22 juin au 9 novembre 2019
(du mardi au samedi, de 10h à 13h et de 14h à 18h)

RENCONTRES

Octobre :

Samedi 19 et dimanche 20 octobre

À la rencontre du créateur aragonais Ramon ACÍN
(écrivain, journaliste, peintre, sculpteur, pédagogue, militant libertaire...
Huesca, 1888 - 1936)

suivi d'un récital poétique et musical
en hommage à Ramon Acín et Ramon Sender...



Novembre :

Samedi 9 et dimanche 10 novembre

Rencontre autour de François TOSQUELLES et Gabriel FERRATER
(natis de Reus - Catalogne)

« *La fonction poétique du langage* »

Samedi 30 novembre

Trois écrivains face à l'Histoire :

Benjamin FONDANE, Walter BENJAMIN, Edmond JABES
par Margaret TEBOUL, Anne ROCHE, Didier CAHEN

Centre Joë Bousquet et son Temps
Maison des Mémoires - Maison Joë Bousquet
53, rue de Verdun - 11000 CARCASSONNE
Tél/Fax : 04 68 72 50 83 - centrefoebousquet@wanadoo.fr

